

**Oeuvre à But Social**

**par Andrés Rodriguez**

**Troupe Changua Théâtre**

**Bogota Colombie**

**Traduction**

**Paola A Ramirez Herrera**

**2015**

Je remercie l'aide et révision de cette traduction à mes amis francophones  
Rachid, Marco et Benoît.

## Changua Théâtre

### Œuvre à but social

Par : Andreshito Rodríguez

« Le monde n'est pas menacé par les mauvaises personnes,  
mais par celles qui permettent le mal. » Albert Einstein

#### PERSONNAGES :

#### UNE FEMME AU FOYER

#### UN TYPE

FOYER PAUVRE. LA FEMME AU FOYER EST ASSISE EN FACE D'UNE MODESTE TABLE À MANGER. ELLE REGARDE AVEC IMPATIENCE UN TÉLÉPHONE PORTABLE QUI A ENTRE SES MAINS. SOUDAINEMENT, IL SONNE LA SONNETTE DU FOYER. ALORS, LA FEMME GARDE LE TÉLÉPHONE DANS SA POCHE. AVANT D'OUVRIR, ELLE RETOUCHE SON MAQUILLAGE, CHERCHE SES CLÉS ET LES PREND DANS SA MAIN. LORSQU'ELLE EST PRÊTE À SORTIR, UN TYPE, HABILLÉ EN COSTUME ET AVEC UN PORTE-DOCUMENT, PÉNÈTRE DANS LA CHAMBRE.

UN TYPE : (pénétrant dans la chambre) **Bonjour !** *(Il regarde l'endroit)*

UNE FEMME AU FOYER : ...**Bonjou....**

UN TYPE : **Vous devez être Madame Gutierrez Ana de...** *(en lisant un document qu'il a dans ses mains)* **Dios... (Géné)** **C'est ça votre prénom ?** *(Lui montre le papier à la distance)*

UNE FEMME AU FOYER : *(elle lit)* **oui, Monsieur.**

UN TYPE : (regardant autour de lui) **c'est dégoûtant !**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **On vous a informé de la visite ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Ah... Vous venez de...**

UN TYPE : *(interrompt)* **oui, madame. Où puis-je m'asseoir ?**

UNE FEMME DE FOYER : ... **j'suis désolée docteur, je n'ai pensé que vous tous alliez venir si tôt.**

UN TYPE : **Qui donc ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Vous tous...**

UN TYPE : *(en regardant autour de lui)* **je viens tout seul...**

UNE FEMME AU FOYER : **Bien sûr, docteur, ce qui se passe c'est...**

UN TYPE : *(interrompt)* **combien de travailleurs croyez-vous que doit disposer l'État pour vous servir exclusivement?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **J'ai dit : Combien de travailleurs croyez-vous que l'État doit payer pour le mettre à votre service ?**

UNE FEMME AU FOYER : **bon...j'pas...aucun, docteur**

UN TYPE : **Alors ?**

UNE FEMME AU FOYER: *(une courte pause)* **Pardon, alors quoi, docteur ?**

UN TYPE : **De quoi parlez-vous ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(une courte pause)* **Docteur... c'est qu'au téléphone ils m'ont dit : « Le mercredi ILS VONT vous faire la visite » c'est pour ça que j'ai cru que peut-être vous veniez...**

UN TYPE : *(interrompt)* **ça y est ! C'est bon ! Peu importe ! Vous pouvez croire ce que vous voulez, c'est votre problème. (Pause. Il la regarde fixement dans les yeux. Pause. Elle est mal à l'aise. Elle ne comprend pas. Pause.) Où puis-je m'asseoir ?**

UNE FEMME AU FOYER : **ah, j'suis désolé docteur. (Elle lui montre la chaise où elle était assise au début) Ici. Asseyez-vous.**

UN TYPE : *(il s'assoit. Il sort des papiers du porte-document et le met sur la table. Il écrit quelques notes sur les papiers puis il s'arrête. Il la regarde fixement dans les yeux. Pause. Elle est mal à l'aise. Elle ne comprend pas. Pause)* **Vous n'allez pas m'offrir quelque chose ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

**UN TYPE : J'ai dit : Est-ce que vous n'allez pas m'offrir quelque chose? Toutes les familles que je visite chaque jour le font. C'est ce qu'on appelle de la courtoisie, madame.**

**UNE FEMME AU FOYER : Ah, bien sûr. J'suis désolé docteur. Vous avez envie de boire quelque chose ?**

**UN TYPE : Non. (Il continue à écrire)**

**UNE FEMME AU FOYER : Pardon ?**

**UN TYPE : J'ai dit : je ne désire rien. (Il termine d'organiser les documents. Pause. Il la regarde fixement dans les yeux. Pause. Elle est mal à l'aise. Pause) Et votre mari ?**

**UNE FEMME AU FOYER : Il n'est pas là.**

**UN TYPE : Comment ? Il n'est pas là !?**

**UNE FEMME AU FOYER : Il a dû aller au service des urgences.**

**UN TYPE : Qu'est-ce qu'il a ?**

**UNE FEMME AU FOYER : Il se sentait très mal.**

**UN TYPE : Oui. Mais qu'est qu'il a ?**

**UNE FEMME AU FOYER : J'sais pas ! Ce pour ça qu'il est allé au médecin.**

**UN TYPE : (courte pause) il ne devait pas se sentir si malade, s'il a pu sortir comme si de rien n'était.**

**UNE FEMME AU FOYER : Il n'est pas sorti comme si de rien n'était. Je n'ai pas dit qu'il est sorti comme si de rien n'était.**

**UN TYPE : Il doit être un de ces gars qui n'ont pas le moindre souci à gaspiller le temps des autres.**

**UNE FEMME AU FOYER : C'était une urgence, docteur.**

**UN TYPE : et votre avenir ? Ce n'est pas une urgence ça?**

**UNE FEMME AU FOYER : Oui docteur, bien sûr. Mais si vous l'aviez vu, vous m'auriez donné raison.**

**UN TYPE : Madame, je ne suis pas médecin. Si ce type-là faisait semblant d'être malade, je ne me serais pas rendu compte de sa supercherie.**

**UNE FEMME AU FOYER : mais docteur... pourquoi mon mari voudrait se faire passer pour malade ?**

**UN TYPE : Bon, vous-même pouvez répondre à cette question! C'est vous qui le connaissez.**

**UNE FEMME AU FOYER : bon..., j'sais pas... il n'avait aucun besoin de mentir, docteur.**

**UN TYPE : Alors ?**

**UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause)* Pardon, docteur! Alors quoi?**

**UN TYPE : Que proposez-vous ?**

**UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause)* bon docteur, je suis là moi, je pourrais sans problème...**

**UN TYPE : *(interrompt)* qu'est-ce que vous insinuez, madame ? Je suis vraiment désolé, mais sans sa présence, et cela me fait de la peine, je ne pourrais pas continuer cette visite.**

**UNE FEMME AU FOYER : mais docteur, je connais toutes ses informations personnelles, même sa signature. Je crois pas...**

**UN TYPE : Comment ? Vous êtes en train de me demander de falsifier un document officiel, madame ?**

**UNE FEMME AU FOYER : Non docteur. Pensez pas ça ! Ce que je veux dire c'est...**

**UN TYPE : *(interrompt)* rien. Vous avez été prévenus par téléphone que toute la famille devait être présente. *(Il se lève et ramasse ses papiers)***

**UNE FEMME AU FOYER : *(angoissée)* il doit arriver bientôt, docteur. Il est sorti très tôt ce matin.**

**UN TYPE : Je ne peux pas attendre ici toute la matinée, madame. De plus, ne m'avez pas vous dit qu'il était très malade ? Probablement que le type-là est décédé à la moitié du chemin, et moi, je suis ici tranquillement en train de l'attendre.**

**UNE FEMME AU FOYER : Non-docteur, dites pas ça. Que Dieu nous garde...**

**UN TYPE : Je n'ai pas assez de temps pour que votre dieu me garde, madame. Savez-vous combien de demandes j'ai sur mon bureau? Des milliers! Des milliers des gens qui veulent être bénéficiaires du programme! Encore aujourd'hui, je dois visiter d'autres familles à coup sûr. Je ne peux pas me permettre d'attendre ici toute la matinée jusqu'à ce que le type-là ressuscite.**

**UNE FEMME AU FOYER : mais docteur...**

UN TYPE: *(interrompt)* rien. **Pas de concessions. Demandez-leur de vous inclure dans le prochain tirage au sort pour obtenir une nouvelle date de visite (il va sortir)**

UNE FEMME AU FOYER : **C'est ça le problème docteur. Ils ne vont pas me donner une autre date.**

UN TYPE : **ah bon ? Et pourquoi pas ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Eh bien...Parce que le règlement du programme... Le règlement ne permet qu'un maximum de deux rendez-vous pour chaque aspirant.**

UN TYPE : **Comment ça ? On l'avait déjà faite la première visite ?**

UNE FEMME AU FOYER : **...oui... il y a une semaine... mais cette fois-là on n'a pas réussi à faire la visite.**

UN TYPE : **Pourquoi ?**

UNE FEMME AU FOYER : **On m'a prévenu le même jour du rendez-vous et mon mari n'a pas réussi à avoir la permission de son employeur.**

Un TYPE : **Ah! et maintenant qu'il a eu la permission, il est malade.**

UNE FEMME AU FOYER : **Non docteur.**

UN TYPE: **non ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(une courte pause)* **non, il n'a pas eu la permission.**

UN TYPE : **Comment ?**

UNE FEMME AU FOYER : **J'ai dit qu'il n'a pas eu la permission.**

UN TYPE : **et pourquoi n'a-t-il pas eu la permission ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Non, docteur. Oui, il a eu la permission.**

UN TYPE :  **finalement quoi ?**

UNE FEMME AU FOYER: **Oui, il a eu la permission de son employeur.**

UN TYPE : **Alors ?**

UNE FEMME AU FOYER: **Il a eu la permission, mais il a dû inventer qu'il était malade.**

UN TYPE : **Comment ça ?**

UNE FEMME AU FOYER : **C'était la seule manière de l'avoir.**

UN TYPE: *(pause)* **c'est-à-dire que le type-là est allé a congestionner le service d'urgence juste pour obtenir un certificat médical et le montrer demain au travail ?**

UNE FEMME AU FOYER : **c'était ça l'idée, mais...**

UN TYPE : **Augmenter l'encombrement du service médical seulement pour obtenir un certificat médical sans aucun fondement ? Combien de personnes vraiment malades sont en train d'attendre dans la salle d'urgence derrière votre mari ? Des milliers ! Des milliers ! Ma propre mère pourrait être là. Ma propre mère!. Malade ! Juste là. Mais, comment pouvez-vous le savoir si vous êtes orpheline ?**

UNE FEMME AU FOYER :**Quoi?**

UN TYPE : **Quoi!**

UNE FEMME AU FOYER : *(pause)* **comment vous savez que je suis orpheline ?**

UN TYPE : **Parce que j'ai tout votre dossier, madame. Comme assistant social, je dois lire le fichier de votre famille avant de faire une visite quelconque. Je remplis mes devoirs, madame. Je ne suis pas comme le type-là qui cherche n'importe quelle excuse pour ne pas aller au travail. Je n'aime pas errer partout comme un voleur à la tire en cherchant ce que je peux me mettre dans les poches. Est-ce que vous pensez que je viens ici pour vous rendre visite ? *(Pause)* hein !? *(Pause)* Répondez-moi ?**

FEMME AU FOYER : **non, non, docteur. Pas du tout. Ce qui se passe c'est que vous ne m'avez pas encore compris.**

UN TYPE : **Que dois-je comprendre ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Écoutez-moi docteur. Hier on a convenu qu'il prendrait le certificat médical après la visite. Mais hier soir, il avait un malaise bizarre juste après, il a fini pour tomber malade pour de vrai. Je vous l'assure. Il voulait rester ici, jusqu'au moment que vous arriviez, mais c'était moi-même qui l'ai forcé à aller à la salle des urgences. Est-ce que vous me comprenez bien ?**

UN TYPE : **Ce que je comprends c'est que ce type-là ment.**

UNE FEMME AU FOYER : *(dérangée)* **Docteur, je suis désolée, mais « ce type-là » a un nom.**

UN TYPE : **Eh bien, je n'aime pas le nom qu'il a. *(Pause. Il s'assoit de nouveau. Il la regarde fixement. Pause. Elle est mal à l'aise)* Combien de**

**femmes au foyer pensez-vous que me racontent des histoires tirées par les cheveux, comme la vôtre.**

UNE FEMME AU FOYER : **Eh bien...j'sais pas... personne...**

UN TYPE : **Alors ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(une courte pause)* **Pardon, alors quoi, docteur ?**

UN TYPE : **Comment je vais le savoir ? C'est votre problème, madame.**

UNE FEMME AU FOYER : *(une pause courte)* **Docteur, ce n'est pas que je ne veux...**

UN TYPE : *(interrompt)* **arrêtez. Ne me dites rien. Vous écouter, c'est la dernière chose que veux maintenant!** *(Longue pause. Il la regarde. Elle est mal à l'aise)* **Je vais attendre dix minutes.**

UNE FEMME AU FOYER : **Merci beaucoup, docteur.**

UN TYPE : **Mais c'est juste par philanthropie. Cependant si ce type-là ne rentre pas à temps. Il n'y a pas de Tutie.**

UNE FEMME AU FOYER : *(pause courte)* **de...Tutie ?**

UN TYPE : **Oui, Tutie.** *(Pause)* **Vous ne savez pas ce que veut dire Tutie. N'est pas ?** *(Elle secoue la tête)* **Que savez-vous ? Savez-vous quelque chose ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **Que savez-vous ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Bon, je sais plein de choses.**

UN TYPE : *(Il la regarde dans les yeux soigneusement. Pause. Elle est mal à l'aise. Elle ne comprend pas)* **Savez-vous comment préparer un cappuccino?**

UNE FEMME AU FOYER: **Non, docteur.**

UN TYPE : **Savez-vous comment préparer un café ?**

UNE FEMME AU FOYER : **oui, bien sûr.**

UN TYPE : **Alors, serve en moi, un.**

UNE FEMME AU FOYER : **c'est clair.** *(elle se tourne vers la cuisine)*

UN TYPE : **Non.** *(Elle se tourne vers lui)* **Noir!**

UNE FEMME AU FOYER : **D'accord.** *(Elle prépare un café. Le TYPE sort à nouveau les documents de sa mallette et les met sur la table. Après il compose un numéro qui se trouve écrit sur un des papiers. Quand il compose le numéro, il fait sonner le portable qu'UNE FEMME AU FOYER a dans sa poche. Elle se dépêche de répondre. Le TYPE raccroche. Son portable à elle ne sonne plus. Elle le garde et s'apprête à servir le café.*

UN TYPE: *(il la regarde dans les yeux soigneusement. Elle met la tasse de café sur la table. Il continue à l'observer. Elle est mal à l'aise. Elle ne comprend pas)*  
**C'était ce type-là ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Mon mari ?**

UN TYPE : **Qui d'autre ?**

UNE FEMME AU FOYER : **J'sais pas... je crois pas...**

UN TYPE : **Pourquoi ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pourquoi ? Quoi ? Docteur ?**

UN TYPE : **Pourquoi ne croyez-vous pas?**

UNE FEMME AU FOYER : **Parce que je crois pas que c'était lui.**

UN TYPE : **Qu'est-ce qui vous rend si sûre ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Docteur je pas dit que j'étais sûre, j'ai dit que je ne savais pas.**

UN TYPE : **Non, vous avez dit que vous ne croyez pas.**

UNE FEMME AU FOYER : **eh bon, parce que je ne sais pas...**

UN TYPE : **Finalement quoi ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Comment ça ?**

UN TYPE: **Vous ne savez pas ou vous ne croyez pas ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Bein... je crois pas**

UN TYPE: **Donc vous supposez quelque chose de plus. Parce que c'est une chose de ne pas savoir et c'est une autre chose de ne pas croire.**

UNE FEMME AU FOYER : **Je comprends pas, docteur.**

UN TYPE : **C'était à prévoir.**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **Est-ce que vous savez quelle est la différence entre la certitude et l'incertitude ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(Pause courte)* **non, mais...ça me dit quelque chose !**

UN TYPE: *( il l'observe dans les yeux soigneusement. Pause. Elle est mal à l'aise. Elle ne comprend pas)* **Qui vous a téléphoné ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Je sais pas... mais je ne crois pas que c'était mon mari.**

UN TYPE : **Pourquoi ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Parce qu'il a laissé son portable ici.**

UN TYPE : **Êtes-vous sûr ?**

UNE FEMME AU FOYER: **Oui, c'est celui-ci.** *(Elle lui montre le portable qu'elle a dans sa poche)*

UN TYPE : **Et pourquoi donc l'a-t-il laissé ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pour me téléphoner.** *(Pause)*

UN TYPE : **Est-ce que ça ne serait pas une autre de vos tromperies ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **J'ai dit : vous êtes sûr que vous ne me mentez pas ?**

UNE FEMME AU FOYER: **Non, docteur. Pas du tout !**

UN TYPE : **Jurez-le !**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **Jurez-le !**

UNE FEMME AU FOYER : *(Pause)* **D'accord, Je vous jure ! Je vous mens pas.**

UN TYPE : *(pause)* **j'espère que cela n'est pas une autre de vos stratagèmes pour obtenir une autorisation de ma part.**

UNE FEMME AU FOYER : **Non docteur, pas du tout.** *(Il la regarde fixement. Elle est mal à l'aise. Longue pause.)*

UN TYPE : **Est-ce que vous avez des biscuits ?**

UNE FEMME AU FOYER : **non, docteur. Mais j'ai du pain. Est-ce que vous aimez le pain ?**

UN TYPE : **Non.** *(Pause. Il l'observe soigneusement. Elle est mal à l'aise)*  
**Pourquoi n'allez-vous pas les acheter ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **Pourquoi n'allez-vous pas à m'en acheter des biscuits ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(Pause courte)* **le magasin doit être fermé, docteur. Il est encore très tôt.**

UN TYPE : *(pause. Il l'observe soigneusement. Elle est mal à l'aise)* **Vous vous méfiez de moi ? Pensez-vous que si vous me laissez tout seul ici, je vais commencer à fureter dans vos affaires ? Pensez-vous que je vais vous voler ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Non, j'ai pas dit ça.**

UN TYPE : **Il n'y a rien de valeur ici.**

UNE FEMME AU FOYER: *(elle se lève et prend les clés)* **je vais sortir pour voir si le magasin est déjà ouvert.**

UN TYPE: **Non, non. Ne vous inquiétez pas.** *(Il se lève de la chaise)* **C'est mieux si j'y vais moi-même, comme cela je prendrai en peu de l'air. Donnez-moi les clés de la porte.** *(Elle lui y donne)* **Je ne veux pas que vous vous dérangiez à marcher dans la cour.** *(Pause. Il la regarde soigneusement. Elle est mal à l'aise. Pause)* **Est-ce que vous avez de l'argent ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **Je dis : Est-ce que vous avez de l'argent ?** *(Pause)* **Pour acheter les biscuits ?**

UNE FEMME : **Oui, bien sûr.** *(Elle cherche dans son sac à main. Elle sort un billet de vingt mille pesos.)* **Mais je n'ai pas de la monnaie...**

UN TYPE : **Ce n'est pas grave.** *(Il lui arrache le billet)* **On devrait me rendre de la monnaie.** *(Il ne sort pas sans garder les documents dans son porte-documents. Il sort. Longue pause. Le portable de la femme au foyer sonne)*

UNE FEMME AU FOYER : *(elle est agitée)* **allô... Allô... Allô ?** *(La personne qui a appelé raccroche. Elle est prête à pleurer. Après peu de temps, le type rentre avec les biscuits.)*

UN TYPE : **C'était ouvert.** *(Il la regarde. Elle est mal à l'aise. Pause)* **Vous n'allez pas me le chauffer ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **Le café!!!. Ça doit être déjà froid.**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui, bien sûr.** *(Elle range la table. Il s'assoit à nouveau. Il laisse les clés sur la table. Il sort les documents de sa mallette. Elle le regarde pendant que le café chauffe. Il s'en rend compte et se tourne vers elle. Elle se cache en se tournant vers la cuisinière. Elle lui sert le café et les biscuits. Il mange. Pause. Elle prend ses clés. Elle ne sait pas comme l'aborder.)*

UNE FEMME AU FOYER : **Docteur, excusez-moi...**

UN TYPE : *(pendant qu'il mâche les biscuits et même sans la regarder)*  
**mmmmm?**

UNE FEMME AU FOYER : **Est-ce que vous pouvez me rendre ma monnaie ?**

UN TYPE : *(Pause. Il la regarde pendant qu'il mange. Elle est mal à l'aise.)*  
**Madame, quel âge avez-vous ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **Quel âge avez-vous ?**

UNE FEMME AU FOYER : **hé hé...bon... Combien vous me donnez?**

UN TYPE : **beaucoup plus de ce que vous avez.**

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause)* **vous savez mon âge !**

UN TYPE : **Bien sûr, c'est dans votre dossier.**

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause)* **Pardon docteur... et alors ?**

UN TYPE : **Alors... quoi ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(pause courte)* **pourquoi faire cette question ?**

UN TYPE : **Pour briser la glace avec vous et comme ça démarrer une conversation. Est-ce que cela vous pose un problème ?**

UNE FEMME AU FOYER : **non, non. Pas du tout.** *(Pause inconfortable. Il la regarde soigneusement.)* **Est-ce que vous avez envie d'un peu plus de café ?**

UN TYPE : **Non, je n'ai pas envie.** *(Il continue à la regarder soigneusement. Pause.)*

UNE FEMME AU FOYER : **et vous? Docteur ?**

UN TYPE : **Quoi ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Quel âge vous avez ?**

UN TYPE : **Vous êtes en train de me draguer ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Mais non docteur, d'où vous vient cette idée.**

UN TYPE : **et pourquoi le voyez-vous comme une simple idée ? Serait-ce si peu plausible que vous puissiez me draguer ? Suis-je très moche à votre goût ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Non docteur. Je n'ai pas dit ça.**

UN TYPE : **Alors ?**

UNE FEMME AU FOYER : **j'ai dit « je n'ai jamais eu cette idée », car vous savez que je suis une femme mariée.**

UN TYPE : **et si vous étiez célibataire, vous me dragueriez ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Non, non... je sais pas... peut-être... ça dépend des circonstances...**

UN TYPE : **C'est bien. Ce n'est pas grave. Ne vous inquiétez pas. De toute façon si vous me draguez un jour vous perdriez votre temps.**

UNE FEMME AU FOYER : **pourquoi ? Vous êtes aussi marié ?**

UN TYPE : **Non. Mais vous ne m'attirez pas du tout. (Longue pause. Il ne s'arrête pas de la regarder) Vous êtes fâchée ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Non. Pourquoi ?**

UN TYPE : **Pour ce que je viens de dire.**

UNE FEMME AU FOYER : **Non, non. Ce qui est important c'est que mon mari continue à se sentir attiré pour moi. C'est ça le plus important. (Longue pause. Il ne s'arrête pas de la regarder)**

UN TYPE : **N'alliez-vous pas me dire quelque chose ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **Écoutez, si vous me faites répéter deux fois chaque phrase que je dis, je vais être rapidement ennuyé et je vais devoir partir plutôt que ce que je ne pensais.**

UNE FEMME AU FOYER : **Je suis désolée. Mais je ne comprends pas ce que vous voulez dire ?**

UN TYPE : **Je disais si vous ne vouliez pas me dire quelque chose... (Elle ne comprend pas encore) Me faire la conversation pour faire passer le temps.**

UNE FEMME AU FOYER : **ah d'accord ! Oui, bien sûr. Bien sûr.**

UN TYPE : **eh bien! allez-y !**

UNE FEMME AU FOYER : **bon... bien... j'sais pas... beaucoup de travail ?**

UN TYPE : **Pardon ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Bon...comme vous êtes un travailleur social... et en plus avec ce programme de logement social du gouvernement... bon j'imagine que vous devez visiter plein de familles... n'est-ce pas ?**

UN TYPE : **Est-ce que vous êtes en train de me demander de divulguer de l'information privée des abonnés du programme ?**

UNE FEMME AU FOYER : **mais non monsieur, je n'ai pas dit ça !**

UN TYPE : **ah « Monsieur »...vous ne dites plus « Docteur ».**

UNE FEMME AU FOYER : **pardon docteur, j'ai pas voulu vous manquer de respect.**

UN TYPE : **Ne vous inquiétez pas. Ne faites aucun effort. C'est plus facile comme cela. Ma mère disait qu'ici, en Colombie, le mot « docteur » est précédé au nom de n'importe quel imbécile.**

UNE FEMME AU FOYER : **elle est morte ?**

UN TYPE : **qui donc ?**

UNE FEMME AU FOYER : **ta mère ! Je veux dire votre mère !**

UN TYPE : *(Pause. Il la regarde. Elle est mal à l'aise. Soupire)* **Apparemment, je ne serai pas en mesure de m'engager dans une conversation intéressante avec vous.**

UNE FEMME AU FOYER : **je suis vraiment désol...**

UN TYPE : *(interrompt)* **non, non. Ne dites rien. (Longue pause. Il l'observe. Elle est mal à l'aise) Seriez-vous d'accord madame, si on commence à remplir le formulaire en attendant le type-là ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui docteur. Non ! non docteur ! Je dis, Oui, Oui monsieur. Pas « non docteur » monsieur. Pas docteur. Monsieur. Oui, oui monsieur.**

UN TYPE : **Oui ou non ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui.**

UN TYPE : *(il prend un feuille et lit)* **Forme unique pour les aspirants à un logement social. Résolution du District de Bogota No. 4512, qui établit un score discriminatoire déterminé à partir des spécifications approuvées soumises par le travailleur social responsable, qui doit faire la visite psychosociale des candidats et donner des points de priorité à qui, à son avis, répondre de manière fiable aux objectifs du programme / PREMIER SUJET: SCÉNARIO : Première question / : ... Qu'est-ce qui vous a motivé pour vous inscrire à ce programme de logements sociaux?**

UNE FEMME AU FOYER : **On a toujours rêvé d'avoir une petite maison à nous.**

UN TYPE : *(il fait un geste qui indique que la réponse n'est pas acceptable)* **« Rêver d'avoir une PETITE maison » DEUXIÈME QUESTION : Quelles sont les circonstances qui permettent de promouvoir l'intérêt que vous avez pour l'acquisition d'un bien patrimonial?**

UNE FEMME AU FOYER : **Quelles sont les circonstances... comment ?**

UN TYPE : **Qu'est-ce qui fait que vous ayez rêvé d'avoir une PETITE maison à vous ?**

UNE FEMME AU FOYER : **ah d'accord. Bon... eh... c'est toujours bien d'avoir un toit sur la tête. Hé...hé...**

UN TYPE : *(il fait le même signe de réprobation, mais plus marqué. Il prendre note)* **« Un toit sur la tête » TRIOSIÈME QUESTION : Comment pourrait-il changer votre situation, dans l'éventualité probable d'être favorisée par ce programme?**

UNE FEMME AU FOYER : **Nous pourrions donner à la créature que nous attendrons ce que nous n'avons jamais eu.**

UN TYPE: *(Pause)* **Vous allez mettre bas ?**

UNE FEMME AU FOYER : **oui monsieur, je suis ENCIENTE depuis deux mois.**

UN TYPE : **et l'enfant est à ce type-là ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui, monsieur.**

UN TYPE : **Vous êtes sûre ?**

UNE FEMME AU FOYER : **mais bien sûr.**

UN TYPE : **Vous êtes sûre que vous ne mentez pas pour augmenter votre score en tant que candidat ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Non, monsieur. J'ai fait un test de grossesse de ceux que l'on trouve dans les pharmacies, et le test était positif. Vous voulez le voir?**

UN TYPE : **Non merci. Je ne veux rien voir qui ait eu un contact avec votre urine. QUATRIÈME QUESTION : (pause) votre mari vous excite ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Cette question fait partie du formulaire ?**

UN TYPE : **Non. Mais cela fait partie d'une étude psychoaffective que je dois faire comme projection de la stabilité future de votre famille.**

UNE FEMME AU FOYER : **Ah...Bien...lui... il est une très bonne personne...il est bosseur...**

UN TYPE : **Il vous excite ? Oui ou non ? Répondez à ma question !**

UNE FEMME AU FOYER : **(pause) Oui Monsieur.**

UN TYPE : **(courte pause) et s'il est une si bonne personne, très travailleuse, comme vous le dites. Alors pourquoi vous fait-il vivre dans ce misérable nid de rats ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Je suis désolée monsieur, mais cette chambre modeste est ma maison, pas un nid de rats.**

UN TYPE : **et pourquoi ça sent si mauvais ? Vous pouvez être affamés si vous voulez, mais pourquoi vous puez le moisi à plein nez ?**

UNE FEMME AU FOYER (indignée) **ça sent comme ça parce qu'ici il n'y a pas de ventilation monsieur, la lumière du soleil ne passe même pas à travers la fenêtre. Pour ça nous voulons partir d'ici. Pour ça, nous nous sommes inscrites dans le programme de logement.**

UN TYPE : **ah bon ? Je dirais plutôt que vous voulez partir parce que la propriétaire de la location pense appeler la police pour vous expulser.**

UNE FEMME AU FOYER : **(pause) c'était elle qui vous a ouvert la porte quand vous êtes arrivé. N'est pas ?**

UN TYPE : **oui**

UNE FEMME AU FOYER : **Quelle femme insolente !**

UN TYPE : **Quelle impertinente !**

UNE FEMME AU FOYER : **elle n'a pas besoin de raconter des histoires à tout le monde.**

UN TYPE : **elle n'en a pas le droit !**

UNE FEMME AU FOYER : **Ce n'est pas parce que j'ai un peu de retard pour quelques petits mois qu'elle va me faire un scandale. Ou bien parler mal de moi.**

UN TYPE : **Remettez-la à sa place !**

UNE FEMME AU FOYER : **cette femme va bientôt me faire péter les plombs ! Un jour elle va devoir m'écouter.**

Un TYPE : **et pourquoi pas maintenant ? Remettez-la à sa place! Emmerdez-la !**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **Sortez maintenant et emmerdez-la. Dites-lui la vérité sur sa vieille gueule. (Courte pause) Qu'est que vous attendez ? (Courte pause) Faites-le !**

UNE FEMME AU FOYER : *(pause)* **je ne peux pas !**

UN TYPE : **Allez-vous lui permettre de continuer à abuser comme ça?**

UNE FEMME: *(pause)* **je préfère tout laisser entre les mains de Dieu.**

Un TYPE: **C'est répugnant !**

FEMME AU FOYER: **Pardon?**

UN TYPE: **Quel manque total d'estime de soi !**

FEMME AU FOYER: *(courte pause)* **parfois, la gloire de Dieu se manifeste comme ça.**

UN TYPE: *(Silence. Sans la regarder)* **Il me semble que ce type-là s'intéresse très peu à vous.**

UNE FEMME AU FOYER : **Mais, lui, il aime tous ses enfants de la même manière.**

UN TYPE : **je parle de votre mari qui n'arrive toujours pas, madame. Pour moi, votre Dieu, ne m'inquiète pas.**

FEMME AU FOYER: *(courte pause)* **mon mari s'intéresse à nous et à ce qui nous arrive. *(Elle se touche son ventre)* Il travaille très dur pour nous soutenir. C'est peut-être pour ça qu'il est tombé malade.**

UN TYPE: *(Silence. Il la regarde)* **Vous n'avez pas honte d'être si dépendante de ce type-là?**

UNE FEMME AU FOYER : **Mon mari ne veut pas que je travaille encore.**

UN TYPE : **Je parle de votre Dieu... madame.**

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause)* **vous croyez en Dieu, vous ?**

UN TYPE : **Qu'en pensez-vous ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Je crois que non.**

UN TYPE : *(courte pause)* **qu'est qui vous faites croire à ça ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Votre façon de parler.**

UN TYPE : **Je ne parle pas de ça.**

UNE FEMME AU FOYER : **De quoi alors ?**

UN TYPE : **Je parle de celui que vous appelez Dieu.**

UNE FEMME AU FOYER : **Vous voyez. C'est ça que j'ai dit.**

UN TYPE : **du quoi ?**

UNE FEMME AU FOYER : **votre façon de parler.**

UN TYPE : **Qu'est qu'il y a ?**

UNE FEMME AU FOYER : **il semble que vous ne croyez pas.**

UN TYPE : **Je ne parle pas de cela !**

UNE FEMME AU FOYER : **Alors ?**

UN TYPE : *(courte pause)* **croyez-vous en Dieu?**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui**

UN TYPE : **Qu'est-ce qui vous faites croire en Dieu ?**

UNE FEMME AU FOYER : **J'sais pas,... depuis que je suis petite, ils m'ont appris que la foi peut tout faire. La foi soulève des montagnes.**

UN TYPE : **Les montagnes se déplacent avec de la dynamite pas avec la foi. La foi, elle, nous fait croire à ce que l'on ne croit pas. (Pause. Il la regarde fixement) Vous ne pensez pas que c'est le moment de faire quelque chose ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Qui donc ? Dieu ?**

UN TYPE : **Non. Vous**

UNE FEMME AU FOYER : **Qu'est que vous voulez dire avec « quelque chose » ?**

Un TYPE : **quelque chose**

UNE FEMME AU FOYER : **quelque chose comme quoi ?**

UN TYPE : **Je ne sais pas. Quelque chose. Quelque chose qui vous libère. Comme cela vous n'avez pas besoin de ce type-là.**

UNE FEMME AU FOYER : **De notre Seigneur ?**

UN TYPE : **Non ! De votre mari !**

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause)* **bon... moi, j'ai appris à filer et à faire de la couture, mais je n'ai pas pu obtenir un emploi, parce que je n'ai aucune expérience.**

UN TYPE : **l'expérience n'est pas si importante. Je peux vous aider.**

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause. Elle a l'air contente)* **pas vraie ?**

UN TYPE : **Oui.**

UNE FEMME AU FOYER : **et pour travailler où ?**

UN TYPE : **Chez moi. À temps plein. Avec un dimanche libre tous les quinze jours. Je vous paierai le salaire minimum, moins la nourriture et le loyer. Qu'en pensez-vous ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(déçue)* **ah ! Comme femme de ménage ?**

UN TYPE : **non**

UNE FEMME AU FOYER : **Alors ?**

UN TYPE : **Comme servante. Ah mais, avant tout, vous devez vous débarrasser de cette nuisance désagréable.**

UNE FEMME AU FOYER : **de mon mari?**

UN TYPE : **Non, je parle de votre embryon.**

UNE FEMME AU FOYER: *(pause)* **Monsieur, vous êtes vraiment gentil, mais je ne suis plus intéressée par votre proposition.**

UN TYPE : **Ah bon ? Et qu'est que vous allez faire quand vous serez expulsée d'ici ? Est-ce que vous allez accoucher dans la rue ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(Pause. Elle le regarde droit dans les yeux. Elle essaie de ne pas pleurer. Elle essaie de se faire comprendre en implorant),* **mais, dans un mois, on va connaître la liste des bénéficiaires du programme de logement.**

UN TYPE : **Bon, selon ce que j'ai observé jusque là, vous allez devoir oublier votre rêve d'avoir votre propre petite maison. Car, le type-là ne vient pas, et j'en suis déjà au point de désespérer. Alors, je vais devoir reporter cet incident comme une manque d'intérêt de la part votre conjoint.**

UNE FEMME AU FOYER : **Non, s'il vous plaît *(courte pause)* ne le faites pas *(au point de pleurer)* aidez-moi... s'il vous plaît.**

UN TYPE : **désolé, mais je ne peux rien faire si d'abord vous vous aidiez vous même.**

UNE FEMME AU FOYER : **Je ne vais pas avorter. C'est pécher et c'est cruel.**

UN TYPE : **À mon avis, c'est beaucoup plus cruel de donner naissance à une créature qui va grandir avec l'humiliation et le ressentiment des pauvres.**

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause)* **s'il vous plaît... j'ai déjà fait toutes les formalités et il ne reste qu'un mois pour avoir les résultats.**

UN TYPE : **et croyez-vous que toute la malédiction de votre existence sera résolue avec un toit sur votre tête ? Hein?! *(Pause. Elle est au point de pleurer. Elle cache son visage. Silence)***

UN TYPE : **Quelle heure est-il ?**

UNE FEMME AU FOYER : **huit heures cinq**

UN TYPE : *(courte pause)* **réchauffez-moi une autre tasse de café**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui monsieur.**

UN TYPE : *(courte pause)* **est-ce que vous avez de la confiture ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Non monsieur.**

UN TYPE : **et alors comment pensez-vous que je vais manger ces biscuits ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Je sais pas...** *(il s'empresse de glisser les papiers dans le porte-document. Elle prend les clés)*

UN TYPE : *(courte pause)* **donnez-moi les clés...** *(Il lui tend la main)*

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause)* **il me reste encore un peu du beurre.**

UN TYPE : **mais j'ai envie de la confiture.** *(Pause. Elle le regarde. Il la regarde droit dans les yeux pour quelques secondes)* **Qu'est qu'il y a ?** *(Courte pause)* **ce n'est pas votre désir que je reste jusqu'à ce que ce type arrive ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui monsieur.** *(Elle lui tend les clés. Le type sort. Tout de suite, il revient sur ses pas. Il garde les documents dans sa mallette. Il sort. Elle met le café sur les plaques pour le réchauffer. Elle a le regard perdu dans le vague. Elle pleure. Le portable sonne. Elle répond rapidement.)* **Allô !** *(Silence)* **Allô !** *(Silence)* **Allô ! Mon Dieu ! allô !** *(La personne qui a appelé raccroche. Elle pleure, inconsolable. Elle ressent la présence du Type qui est de retour. Elle essuie rapidement ses larmes)*

UN TYPE : *(qui rentre avec un pot de confiture dans une main et les clés dans l'autre. Debout près de la sortie, il la regarde droit dans les yeux. Elle est mal à l'aise et ne comprend pas. Pause)* **Est-ce que vous savez qu'est-ce que la R.H. ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui monsieur j'ai vu quelque chose de la rh pour les nuls et c'était quelque chose de Recours humanitaires ?**

UN TYPE : **Non, bête, ça, c'est le Rh, Ressources humaines**

UNE FEMME AU FOYER : **pardon !**

UN TYPE : **je vous parle de la R.H. La Reconfiguration Humaine.**

UNE FEMME AU FOYER : **Non monsieur je ne sais pas ce que c'est ?**

UN TYPE : **Vous n'en avez pas entendu parler ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Non monsieur.**

UN TYPE : *(courte pause)* **servez-moi un café.**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui monsieur.** *(Il s'assoit à nouveau)*

UN TYPE : *(tandis qu'elle sert le café et prépare les biscuits avec la confiture, il la regarde constamment)* **vous savez, tout au long de l'histoire, les gens ont**

**cru que tout dans la vie est croire (courte pause), mais croire c'est presque la même chose que supposer (courte pause) c'est-à-dire qu'il y a une nuance de doute. Un point de fuite. Un trou noir qui absorbe la négativité cachée dans notre cerveau, et que la dilate à l'extérieur. Ainsi cela va transformer de manière préjudiciable notre propre réalité (Silence. Il tient son regard avec un léger sourire. Elle hoche la tête timidement de bas en haut) Vous m'avez dit plutôt que vous croyez. N'est-ce pas?**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui monsieur**

UN TYPE : **Vous voyez ! Ça, c'est votre problème ! Il ne s'agit pas de croire que les choses sont possibles, mais de les rendre possibles. (Il tient son regard avec un léger sourire)**

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause. Comme si elle avait compris, elle hoche la tête de bas en haut) mmmmmm*

UN TYPE : **La tradition nous a appris à prier. À croire que c'est possible de changer notre réalité en mettant tout dans les mains de quelque chose qui est complètement hors de notre portée. (Courte pause), mais grâce à Dieu, on a découvert la Reconfiguration Humaine. La R.H. (courte pause), donc la R.H. est quelque chose de vrai, quelque chose de réel, quelque chose que nous pouvons manipuler de façon indépendante. (Courte pause) La Reconfiguration Humaine est substantielle, parce qu'elle fonctionne de manière chimique ici (points à son front) directement dans notre cerveau. (Il tient son regard avec un léger sourire)**

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause. Comme si elle avait compris, elle hoche la tête de bas en haut) mmmmmmm*

UN TYPE : **Est-ce que vous savez comment ?**

UNE FEMME AU FOYER : **non monsieur. Je n'en ai aucune idée.**

UN TYPE : *(courte pause)* **nous avons tous une carte dans l'esprit. N'est-ce pas ? Vous en avez une aussi. N'est-ce pas ?**

FEMME AU FOYER : **...oui monsieur**

UN TYPE : **Comment a été faite cette carte ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause)* **je ne sais pas**

UN TYPE : **cela s'est élaboré avec une perception complètement fausse que vous avez de vous-même face à votre environnement et vice versa (il la regarde)**

FEMME AU FOYER: *(courte pause. elle hoche la tête de bas en haut comme si elle comprenait) mmmmmm*

TYPE: **Alors, que faire avec cette carte mentale? Que semblerait-il le plus évident ?**

FEMME AU FOYER : *(pause courte)* je ne sais pas.

UN TYPE : **La reconfigurer**

FEMME AU FOYER : *(courte pause, comme si elle comprenait)* mmmmm

UN TYPE : **Mais la reconfigurer pour quoi faire ?** *(Il tient son regard avec un léger sourire)*

FEMME AU FOYER : *(elle essaie de deviner)* Bon... pour... pour...

UN TYPE : TYPE: **Exactement. Pour restructurer l'ensemble de votre réseau neuronal avec un nouveau langage de programmation**

FEMME AU FOYER: *(courte pause. elle hoche la tête de bas en haut comme si elle comprenait)* mmmmm

UN TYPE: **Mais vous vous demandez, peut-être, quel est le but particulier de cette programmation ? N'est-ce pas?**

FEMME AU FOYER : oui.

TYPE: **C'est simple** *(courte pause)* avec le but d'établir dans votre cerveau, de façon irréfutable, les ancrages positifs qui serviront, plus tard, de liens connecteurs vers votre monde extérieur *(il tient son regard avec un léger sourire)*

FEMME AU FOYER: *(courte pause. elle hoche la tête de bas en haut comme si elle comprenait)* mmmmm

UN TYPE : **Cependant, cela ne se termine pas là, savez-vous pourquoi ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Non monsieur.**

UN TYPE : **parce que cette nouvelle façon de se repenser vous et votre monde vous permettra de reconstruire la réalité de manière potentielle. Et ça, selon la voie qui détermine vos désirs, vos aspirations et vos objectifs.** *(Il garde son regard avec un léger sourire)*

UNE FEMME AU FOYER : *(elle hoche la tête de bas en haut comme si elle comprenait)* **Aaahhh**

UN TYPE : **Qu'est-ce que vous en pensez ?**

FEMME AU FOYER : *(elle hoche la tête de bas en haut)* **c'est ...chouette... super...**

UN TYPE : **Il serait très utile pour vous si vous pratiquiez la R.H.**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui monsieur, peut-être.**

UN TYPE : **Vous voyez ! C'est justement de cela que je parle ! Vous êtes constamment ancrée sur une charge négative. Votre obstacle le plus nuisible, c'est la façon dont vous vous exprimez ! Voyez-vous ? Votre langage ! Regardez ce que vous venez de dire ! Répétez-le !**

UNE FEMME AU FOYER : *(courte pause)* **qu'est-ce que j'ai dit ?**

UN TYPE : **Qu'est-ce que vous venez de dire ?**

UNE FEMME AU FOYER : **J'ai dit oui.**

UN TYPE : **Non, ce n'est pas ça que vous avez dit.**

UNE FEMME AU FOYER : **Alors, qu'est-ce que j'ai dit ?**

UN TYPE : **Alors, qu'est-ce que vous avez dit ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Je ne m'en souviens pas !**

UN TYPE : **mais, vous venez de le dire !**

UNE FEMME AU FOYER : **Je ne sais pas... j'ai dit oui...**

UN TYPE : **Comment est-ce possible que vous l'ayez oublié ?**

UNE FEMME AU FOYER : **J'sais pas... j'ai complètement oublié !**

UN TYPE : **Mon Dieu, c'est incroyable.**

UNE FEMME AU FOYER : **Vous souvenez, vous ?**

UN TYPE : **mais bien sûr !**

UNE FEMME AU FOYER : **et alors ?**

UN TYPE : **Alors quoi ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Alors, pourquoi vous ne me le dit pas ?**

UN TYPE: **Parce que vous êtes celle qui doit le dire!**

UNE FEMME AU FOYER: **Pour quoi faire?**

UN TYPE: **Pour que vous voyiez exactement ce que vous avez dit!!**

UNE FEMME AU FOYER: *(courte pause)* **vous ne pouvez pas me donner au moins une piste ?**

UN TYPE: **Vous avez d'abord dit oui, mais ensuite vous avez ajouté une déclaration qui remettait en question l'affirmation antérieure!**

UNE FEMME AU FOYER : **Ouais**

UN TYPE : *(pause courte)* **ouais, quoi ?**

UNE FEMME AU FOYER *(pause)* **je sais pas... Continuez!...Allez-y!**

UN TYPE : **Où ?**

UNE FEMME AU FOYER : **J'y comprends rien, moi !**

UN TYPE : **Vous avez dit : *(pause)* « Oui monsieur PEUT-ÊTRE »**

UNE FEMME AU FOYER : *(UN TYPE n'arrête pas de la regarder. Courte pause)* **Oui monsieur, peut-être.**

UN TYPE : *(pause)* **vous savez ce que vous venez de faire ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(pause)* **non monsieur.**

UN TYPE : **répétez ce que vous venez de dire.**

UNE FEMME AU FOYER : **Non monsieur.**

UN TYPE : **Et pourquoi non ?**

UNE FEMME AU FOYER : **pourquoi non à quoi ?**

UN TYPE : **pourquoi ne voulez-vous pas le répéter ?**

UNE FEMME AU FOYER : **mais moi, j'ai dit : « non, monsieur ».**

UN TYPE : **Justement !**

UNE FEMME AU FOYER : **Justement.**

UN TYPE : *(longue pause. Il la regarde. Elle est perdue.)* **Vous avez déjà fini ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Quoi ?**

UN TYPE : **De mettre de la confiture sur les biscuits.**

UNE FEMME AU FOYER : *(elle regarde les biscuits et s'en rend compte qu'elle a mit beaucoup de confiture à la dernière galette.)* **Ah oui ! Oui monsieur !.**

*(Lui donne la tasse et l'assiette)* **servez-vous !** *(Il la regarde, elle ne comprend pas)* **qu'est qu'il y a ?**

UN TYPE : **Vous n'en prenez pas ?**

UNE FEMME AU FOYER : **non, je n'ai pas envie.**

UN TYPE : *(Pause courte. Il la regarde.)* **C'est parce que vous n'avez plus de café ? Ne vous inquiétez pas ? N'ayez pas honte, prenez un peu du mien si vous voulez.**

UNE FEMME AU FOYER : **Non, je n'ai pas envie.**

UN TYPE : **Au moins servez-vous un biscuit.** *(Il lui sert)*

UNE FEMME AU FOYER : **non merci.**

UN TYPE : **Ne dédaignez pas la nourriture j'ai fait suffisamment d'efforts pour l'amener** *(elle prend un biscuit)*

FEMME AU FOYER: **Merci**

TYPE: **Servez-vous en un autre.** *(Elle prend un autre. Tous les deux mangent. Il mâche le biscuit, prend une gorgée du café sans s'arrêter de la regarder. Pause)* **Vous êtes malheureuse.**

FEMME AU FOYER : **Pardon ?**

UN TYPE : **Regardez-vous même... regardez autour de vous...**

UNE FEMME AU FOYER : *(elle regarde)* **qu'est qu'il y a ?**

UN TYPE : **Vous êtes malheureuse et vous avez besoin d'aide !** *(Courte pause)* **ne croyez-vous pas ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui monsieur, peut-être.**

UN TYPE : **C'est dégoûtant !**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon ?!**

UN TYPE : *(une pause courte)* **croyez-vous que je peux vous aider ?**

UNE FEMME AU FOYER : *(une pause courte)* **ça dépend !**

UN TYPE : **ça dépend du quoi ?**

UNE FEMME AU FOYER : **du genre d'aide que vous pensez me donner**

UN TYPE: **Il y a seulement un type d'aide que je peux vous fournir**

FEMME AU FOYER: *(courte pause)* laquelle?

UN TYPE: **L'auto-aide. S'aider à soi même** *(courte pause)* voulez-vous que je vous aide à y arriver ?

FEMME AU FOYER: *(courte pause)* je ne sais pas

UN TYPE: **Regardez-moi** *(courte pause)* aimez-vous ce que vous voyez? *(Pause. elle hoche la tête de bas en haut timidement)* Savez-vous comment je suis devenu ce que je suis maintenant?

UNE FEMME AU FOYER: *(secoue la tête timidement)*

UN TYPE: **En utilisant la R. H. avec de la détermination. Avec une pleine conviction de savoir que je peux obtenir tout ce que je veux** *(Pause. Il la regarde. Elle ne comprend pas)* Vous voulez arriver à cet état?

FEMME AU FOYER: *(courte pause)* je ne sais pas, je crois que oui.

TYPE: « **Je crois que oui** » ?! Vous savez madame pour devenir quelqu'un, la première chose à faire est de retirer ce mot de votre vocabulaire. Vous devez changer la manière dont vous vous exprimez. Ne dites pas je le **CROIS** dites plutôt **OUI ! Positivement ! OUI, OUI MONSIEUR JE SUIS TOUTE DISPOSÉE** *(pause. elle ne comprend pas)* dites !

FEMME AU FOYER : **Oui, oui monsieur je suis toute disposée.**

UN TYPE : **Mais avec de la conviction ! Comme si vous le croiriez vraiment ! Avec de la Foi !**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui, oui monsieur je suis toute disposée.**

UN TYPE: **Voilà !** *(Pause)* Sentez-vous la différence ?

FEMME AU FOYER : **Oui, monsieur...**

UN TYPE : **ressentez –vous davantage de la confiance en vous-même ?**

FEMME AU FOYER : **oui, monsieur...**

UN TYPE : **Voulez-vous vous libérer ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui, monsieur**

UN TYPE : **Vous êtes toute disposée ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Oui monsieur je suis toute disposée**

UN TYPE : **Voulez-vous que je vous reconfigure ?**

FEMME AU FOYER : **Oui, monsieur.**

UN TYPE : **touchez-vous même !**

UNE FEMME AU FOYER : **Pardon !**

UN TYPE : **touchez-vous vous même !** (*Courte pause*) **vous ne vous êtes jamais touchée ?**

UNE FEMME AU FOYER : (*elle se sent embarrassée*) **non, je ne sais pas.**

UN TYPE : **Comment ça ? Vous ne savez pas ? Est-ce que vous ne savez pas comment vous caresser vous même ?**

UNE FEMME AU FOYER : **Non monsieur.**

UN TYPE : **Vous ne vous êtes jamais donné de plaisir vous même ? N'avez-vous jamais ressenti cet immense plaisir ?**

UNE FEMME AU FOYER : **non monsieur, jamais !**

UN TYPE : (*Pause courte*) **est-ce que vous voulez que je me touche moi-même pour que je puisse vous apprendre à le faire ?**

UNE FEMME AU FOYER : (*pause*) **je pense que mon mari va arriver bientôt...**

UN TYPE : **mais moi aussi... c'est-à-dire cela ne me prendra pas beaucoup de temps... (Courte pause) seulement, je dois savoir comment utiliser mes mains (il regarde la pomme de ses mains) comme cela (il s'enlace fortement) de cette façon (il commence à se masser) vous voyez. (Silence) faites-le... faites-le avec moi. Enlacez-vous dans vos bras. (Elle commence à le faire) caressez-vous... (Il se masse et elle fait le même) touchez-vous sincèrement, pas seulement pour vous toucher... (Tous les deux se touchent) voilà... ressentez-vous... le corps et l'esprit font partie d'un même système cybernétique... et ils s'influencent réciproquement... (Il s'enlace avec du plaisir) pourquoi ne fait-on pas ça souvent ?**

UNE FEMME AU FOYER : (*courte pause*) **je ne sais pas.**

UN TYPE : **Parce que nous ne nous trouvons jamais à la hauteur... nous nous mettons de côté notre propre personne... (Il commence à se masser rapidement... et après avec les yeux fermes) Si je n'apprends pas à m'aimer... alors qui va haïr à ma place ?**

FEMME AU FOYER : **Vous vous aimez beaucoup, n'est-ce pas ?**

UN TYPE : (*sans s'arrêter de se masser*) **je pourrais dire que je m'aime beaucoup plus que moi même.**

UNE FEMME AU FOYER : (*Pause. Elle le regarde, mais elle ne s'arrête pas de se masser*) **Et... est-ce que c'est ça de la reconfiguration humaine ?**

UN TYPE : **Non, c'est juste un des nombreux exercices possibles pour arriver au calibrage** *(il continue à se masser)* comment vous sentez-vous?

FEMME AU FOYER : je me sens comme une idiote.

UN TYPE : *(il s'arrête)* Pardon ?

UNE FEMME AU FOYER : **Oui, je me sens idiote... parce que je ne m'étais pas rendu compte que je me détestais tellement.**

UN TYPE : **Bravo ! Vous commencez à desserrer le concept que vous avez de vous-même.** *(Courte pause. Elle se masse)* Est-ce que vous avez du plaisir maintenant ? *(Elle hoche la tête de bas en haut)* continuez comme ça et faites tout ce que je vous dis.

FEMME AU FOYER : oui monsieur.

UN TYPE : **Fermez les yeux.** *(Courte pause. Elle le fait. Silence)* Essayez de vous rappeler d'un événement traumatisant dans votre vie. Vous en avez beaucoup hein ! Par exemple quand vous avez été emmenée par la première fois à la Maison de la Protection des Enfants sans abri. Vous en souvenez-vous? *(Elle ouvre les yeux)* Fermez les yeux! *(Elle les ferme)* Vous en souvenez-vous?!

FEMME AU FOYER : oui, monsieur.

UN TYPE : **Ne vous arrêtez pas de vous masser** *(Silence)* maintenant, essayez d'apporter à votre mémoire l'odeur qu'il y avait à l'époque ... le goût de vos larmes ... le son de vos pleurs ... la force avec laquelle vous avez été retenue par vos nouveaux tuteurs ... l'image de vos parents démembrés qui est toujours dans votre tête *(Silence. Elle gémit)* maintenant, répétez après moi *(Silence)* je m'aime beaucoup.

FEMME AU FOYER : *(courte pause)* je m'aime beaucoup

UN TYPE : Je suis la personne la plus importante pour moi-même.

FEMME AU FOYER: Je suis la personne la plus importante pour moi-même.

TYPE: Je ne ressens pas de douleur, non plus de souffrance parce que rien ne me touche

LA FEMME AU FOYER: Je ne ressens pas de douleur, non plus de souffrance parce que rien ne me touche

TYPE: je suis invulnérable

FEMME AU FOYER: j'suis invulnérable

TYPE: **Rien ni personne ne peut me faire du mal**

FEMME AU FOYER: **Rien ni personne ne peut me faire du mal**

TYPE: **je suis invulnérable**

FEMME AU FOYER: **j'suis invulnérable**

TYPE: **Je ne suis pas déprimé, non plus refoulée.**

FEMME AU FOYER: **Je ne suis pas déprimée, non plus refoulée.**

TYPE: **j'ai le droit de haïr**

FEMME AU FOYER: **j'ai le droit de haïr**

TYPE: **j'ai le droit de faire du mal de la même façon que j'ai été blessé**

FEMME AU FOYER: *(courte pause)* **j'ai le droit de faire du mal de la même façon que j'ai été blessée.**

TYPE: **je suis invulnérable**

FEMME AU FOYER: **J'suis invulnérable**

UN TYPE: **Je piétine quiconque me piétine, et même ceux qui ne m'ont pas encore piétiné.**

FEMME AU FOYER: **Je piétine quiconque me piétine, et même ceux qui ne m'ont pas encore piétinée.**

TYPE: **Je déteste les autres autant que je m'aime.**

FEMME AU FOYER: **Je déteste les autres autant que je m'aime.**

TYPE: **Je tuerais!**

FEMME AU FOYER: *(courte pause. Avec de la force)* **Je tuerais!**

UN TYPE : *(il avale de la salive. pause)* **ce qui est à moi est à moi, et personne ne me l'enlèvera**

FEMME AU FOYER: **ce qui est à moi est à moi, et personne ne me l'enlèvera**

UN TYPE: **je suis invulnérable**

FEMME AU FOYER: **J'suis invulnérable**

UN TYPE: **Je ne reconnais pas l'image d'un être supérieur à moi même.**  
(Silence) **Dites !**

FEMME AU FOYER: **Mais ...**

UN TYPE: **dites !!**

FEMME AU FOYER: **comment?**

UN TYPE : **Je ne reconnais pas l'image d'un être supérieur à moi même.**

FEMME AU FOYER: **Je ne reconnais pas l'image d'un être supérieur à moi-même.**

UN TYPE: **Je méprise le mot Christ et leurs homologues** (Silence) **dites!**  
(Silence) **Dites !!** (Silence. Elle ouvre les yeux)

FEMME AU FOYER: **je ne vais pas dire ça**

UN TYPE: (longue pause. Ils se regardent fixement dans les yeux) **Vous ne voulez pas vous aider par vous même?**

UNE FEMME AU FOYER : **Si monsieur, mais à ma façon.**

UN TYPE : (courte pause) **vous avez un gros problème d'éducation.**

UNE FEMME AU FOYER : **j'étais élevée dans un environnement très dur.**

UN TYPE : **ça se voit. Regardez ce que vous êtes devenue, madame. J'espère que vous ne faites pas pareil avec cette chose qui y pousse collée à votre placenta.**

UNE FEMME AU FOYER : **laissez mon bébé tranquille monsieur.**

UN TYPE : **Pourquoi ? Pourquoi est-ce que vous voulez votre bébé ? Pour donner un objectif à votre existence ? Votre vie est si donc insignifiante que vous ne pouvez pas faire autrement ? Regardez-vous ! À quoi servez-vous? À rien !**

UNE FEMME AU FOYER : **Écoutez monsieur, ma vie a été très emmerdante, mais c'est pas ma faute.**

UN TYPE: **Alors qui est coupable ? Les gens qui vous ont emmerdée? Dieu qui n'entend pas vos prières? Ou votre mère qui vous a eue sans père eh? C'est à dire bâtarde!**

FEMME AU FOYER: **Vous êtes une ordure de la pire espèce !**

UN TYPE : (pause) **très bien ! Vous apprenez vite la R.H.! Vous n'apercevez pas un sentiment de soulagement ?**

FEMME AU FOYER : **Sortez de ma maison ! Dégagez !**

UN TYPE : **Quelle maison ? Ceci n'est pas une maison, encore moins la vôtre. Si vous pensez que vous pouvez me faire sortir comme un chien. Je ne partirai pas jusqu'à ce que vous me présentiez des excuses pour ce que vous venez de me dire** (*il s'assoit*)

FEMME AU FOYER: **je vais le dire à mon mari de vous sortir à coups de pieds quand il arrive !**

UN TYPE: **Ah bon? Est-ce qu'il est très violent ce type-là?**

FEMME AU FOYER: **Oui, monsieur!**

UN TYPE: **Avec vous aussi? Est-ce qu'il vous agresse aussi ?**

FEMME AU FOYER: (*pause*) **parfois** (*tombe en larmes*)

UN TYPE: (*pause*) **lâche !. Je déteste les gens comme ça !**

FEMME AU FOYER: **Ce n'est pas sa faute !**

UN TYPE: **Je parle de vous. Pas du type-là !**

FEMME AU FOYER: (*prends la valeur*) **Ecoutez. Sortez d'ici. Dégagez ! Mon mari ne va pas venir! Il ne reviendra pas! Il m'a abandonnée! Vous comprenez ?! Il m'a quittée!! Donc, vous pouvez sortir maintenant ! Dégagez d'ici!!**

UN TYPE : **Je viens de dire que je ne sors pas d'ici sans vos excuses.**

FEMME AU FOYER : (*pause*) **je vais appeler à la police si vous ne dégagez pas.**

UN TYPE : **Appelez-la ! Comme cela ils pourront faire l'expulsion d'une seule fois !**

UNE FEMME AU FOYER : **Qu'est-ce que vous me voulez Monsieur ? Foutez-moi la paix.**

UN TYPE : **Ce que je veux de vous ? Qu'est-ce que vous voulez de vous, ne vous trompez pas. Je suis en train d'exiger vos excuses.**

UNE FEMME AU FOYER : **Je suis désolée... je-suis-de-so-lée !** (*Silence*) **maintenant, sortez s'il vous plaît !!**

UN TYPE : **D'accord, j'accepte vos excuses !** (*Il range ses affaires*) **Je vais sortir... mais vous vous rendez compte que vous êtes en train de perdre la dernière chance que vous aviez d'être l'une des rares bénéficiaires du**

**programme de logement sociaux. (courte pause) Je pourrais sous le manteau changer votre dossier avec le titre de : "mère célibataire".**

**FEMME AU FOYER : (pause) vous pourriez faire ça ?**

**UN TYPE : Bien sûr, mais cela n'est malheureusement pas de la charité, ça a un prix madame.**

**UNE FEMME AU FOYER : Moi, je n'ai pas de l'argent, vous le savez bien monsieur.**

**UN TYPE : Madame, dans la vie l'argent n'est pas le plus important... (Pause courte) Vous savez que vous en avez besoin.**

**UNE FEMME AU FOYER : Je n'ai besoin de rien qui vienne de vous, monsieur.**

**UN TYPE : cependant, vous n'avez pas eu de problème pour manger le biscuit que je vous ai apporté, hein !**

**UNE FEMME AU FOYER : Si vous avez déjà fini, sortez !**

**UN TYPE : D'accord comme vous voulez ! Je ne vais pas vous supplier ! (Pause) Écoutez ! Parfois ça me fait du bien de parler à des gens ignorants. On ne fait pas d'effort, et puis on fait un bien social. On fait de la charité, parce qu'on les aide un peu dans son éducation. N'est-ce pas ? (Court silence) Vous en avez profité ? N'est-ce pas ? (Silence) Qui ne dit mot consent ! Au revoir ! (Il va sortir)**

**UNE FEMME AU FOYER : Attendez ! (Courte Pause) Rendez-moi la monnaie que je vous ai donnée pour acheter les biscuits et la confiture. C'est tout ce qu'il me reste pour toute la semaine.**

**UN TYPE : ah bon ? Et avec quoi pensez-vous que je vais payer le stationnement ? N'avez-vous pas honte, madame ? C'est vous qui m'avez demandé d'attendre ce type-là, et maintenant c'est moi qui dois payer les pots cassés ?**

**FEMME AU FOYER : (avec une voix faible) s'il vous plaît.**

**UN TYPE : (Pause. Il sort une carte de présentation) Si vous voulez récupérer votre argent, allez demain à mon bureau. Ce que j'ai maintenant n'est pas suffisant que pour payer le stationnement. (Elle ne prend pas la carte, il la laisse sur la table.) D'ailleurs, la proposition de travail tient toujours. (Il sort. Pause. Elle regarde la carte, la prend et la lit. Longue pause. Elle sort son portable de sa poche ensuite elle appelle le numéro de la carte. On entend la sonnerie de téléphone.)**

**Voix en hors champ : C'est moi, à quelle heure je peux passer par votre bureau ?**

Noir

**FIN**